



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de
Liège, 1797

ACO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

gouverneur d'Antioche, il fit enfermer un homme qui ne payoit pas les impôts, & le menaça de le faire pendre, s'il ne s'acquittoit pas à un jour marqué. Un très-riche particulier offrit à la femme de ce prisonnier la somme qu'il devoit, pour prix de ses faveurs. La femme consulta son mari, qui plus ennuyé de sa prison, que jaloux de son honneur, lui ordonna d'acheter sa liberté aux dépens de sa vertu. Le libertin s'étant satisfait, donna à cette femme une bourse, où il n'y avoit que de la terre. Acyndinus, instruit de cette fourberie, condamna cet avare débauché à payer au fisc la somme due par le prisonnier, & adjugea à son épouse le champ d'où il avoit tiré la terre qui remplissoit cette bourse. Saint-Augustin nous a transmis ce trait d'histoire; mais on l'a accusé faussement d'avoir approuvé l'action de la femme & le consentement du mari; il regarde seulement la complaisance de l'épouse comme moins criminelle, que si elle eût été commise par débauche.

ACIS, fils de Faune, mérita par sa beauté la tendresse de Galathée, que le géant Polyphème aimoit. Ce cyclope l'ayant un jour surpris avec Galathée, l'écrasa sous un rocher qu'il lui jeta; mais la nymphe, pénétrée de douleur, changea son sang en un fleuve, appelé depuis Acis.

ACOMINATUS. Voy. NICETAS.

ACONCE, jeune-homme d'une beauté singulière, aimait passionnément Cydippe, qui ne voulut point l'écouter.

Ayant perdu toute espérance de l'épouser, il grava sur une boucle ces mots: *Je jure par Diane, Aconce, de n'être jamais qu'à vous.* Cydippe, aux pieds de laquelle il avoit laissé tomber cette boucle, la ramassa, lut cet écrit sans y penser, & s'engagea de même. Toutes les fois qu'elle vouloit se marier, elle étoit attaquée d'une fièvre violente; & croyant que c'étoit une punition des Dieux, elle donna sa main & son cœur à Aconce.

ACONCIO, (Jacques) né à Trente au commencement du XVIIe. siècle, se rendit célèbre comme philosophe, jurisconsulte & théologien. Il quitta la religion catholique pour se faire protestant, & se retira en Angleterre. Il y fut protégé par la reine Elisabeth, qui voulut bien accepter la dédicace de son livre: *De stratagematibus Satanae in religionis negotio per superstitionem, errorem, haeresim, odium, calumniam, schisma, &c. libri VIII, Basilea, 1565, in-8o.* Cet ouvrage a été loué par quelques protestans, & blâmé par d'autres plus raisonnables. Salden lui a appliqué ce qu'on a dit d'Origene: *Ubi bene, nil melius; ubi male, nemo pejus.* Le but de l'auteur étoit de réduire à un très-petit nombre les dogmes nécessaires de la religion chrétienne, & d'établir une tolérance réciproque entre toutes les sectes qui divisent le christianisme. C'est un système d'indifférence en matière de religion, ou si l'on veut, un plan de pacification, publié sans sanction & sans autorité; le législateur des chrétiens n'étant point

intervenir pour corriger ou modifier son ouvrage. Du reste, ce livre est écrit avec méthode, & d'une bonne latinité, quoique le style en soit quelquefois un peu affecté. Cet apôtre mourut en Angleterre; il vivoit encore en 1566. Son *Traité des Stratagèmes de Satan*, fut réimprimé à Amsterdam, 1674, in-8°. On trouve à la suite deux traités: l'un de la méthode d'étudier; l'autre, de la manière de faire les livres: ouvrage inutile à ceux à qui la nature n'a pas donné ce talent, & peu utile à ceux qui l'ont. Voy. les *Mémoires de Nicéron*, tome 36.

ACOSTA, (Joseph) provincial des Jésuites au Pérou, né à Médina-del-Campo, mourut à Salamanque en 1600, âgé d'environ 60 ans. Il donna en espagnol l'*Histoire naturelle & morale des Indes*, 1591, in-8°, qui a été traduite en françois, & un traité de *procuranda Indorum salute*, Salamanque, 1588, in-8°, qui peut être utile aux missionnaires. Il travailla long-tems & avec succès à la conversion des Indiens. Voyez le tome 30 des *Mémoires de Nicéron*. . . Jean d'Acosta de la même société mourut pour la foi à Nangasacki, en 1633.

ACOSTA, (Uriel) d'abord Chrétien, puis Matérialiste, ensuite Juif, étoit fils d'un gentilhomme Portugais. Cet homme, né avec une de ces imaginations ardentes qui menent à la démence, ou au génie, au lieu de se borner à pratiquer l'évangile, eut la témérité de le vouloir soumettre à son examen. Il fut puni de sa hardiesse, en tombant dans le matérialisme. Accablé de doutes dans le

christianisme, & de remords dans la nouvelle opinion, il crut mettre fin à ses peines en se faisant circoncire. Les Juifs d'Amsterdam l'unirent à eux par ce lien; mais à peine l'opération étoit faite, qu'il lui fut aussi difficile de se soumettre aux observances de l'ancienne loi, qu'il le lui avoit été de plier sa raison aux dogmes de la nouvelle. Il ne put garder le silence, & se fit excommunier par la synagogue. Il publia un livre pour démontrer qu'il falloit rejeter les rites & les traditions des Pharisiens, pour s'attacher aux Sadducéens, dont il avoit embrassé les dogmes. Les Juifs le firent passer pour un Athée, & un médecin de cette nation refusa son système. Acosta publia alors son *Examen traditionum Pharisæicarum ad legem scriptam*: livre dans lequel il attaqua l'immortalité de l'ame, sous prétexte que Moïse n'a parlé ni du paradis, ni de l'enfer. Les Juifs lui répondirent d'abord à coups de pierres, ensuite en le faisant emprisonner. La liberté lui fut rendue, en payant une amende. Acosta crut alors devoir cacher ses erreurs, qui lui attiroient des disgrâces; & pensant que toutes les religions étoient indifférentes, il rentra dans celle des Juifs. La loi de Moïse n'étoit, selon lui, qu'une pure fiction des hommes, & non pas l'ouvrage de Dieu: il ne la suivoit qu'en public. On l'accusa de ne point observer les autres préceptes judaïques, ni dans les repas, ni sur d'autres points aussi importants: ce fut la source d'un nouveau chagrin. La synagogue l'excommunia de nouveau, &